

Fiche pédagogique réalisée par Kim-Lan Appéré, professeur certifié de lettres modernes exerçant dans les Hauts-de-Seine.

# L'Étranger d'Albert Camus

## SOMMAIRE

Introduction : le cadre pédagogique	p. 1
Fiche 1 > L'œuvre dans son contexte	p. 2
Fiche 2 > La structure narrative	p. 4
Fiche 3 > Un livre et un film	p. 5
Fiche 4 > Le personnage du roman, une certaine vision de l'homme	p. 7

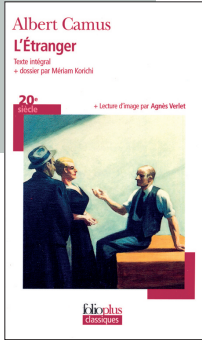
## Introduction : le cadre pédagogique

« Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde », telle est l'approche fournie aux élèves de première pour étudier la portée d'un récit. *L'Étranger* d'Albert Camus apparaît alors comme un incontournable pour traiter cet objet d'étude, qui doit conduire les élèves à percevoir le reflet de l'humanité contenu dans toute œuvre romanesque.

Cette fiche pédagogique a pour but d'aborder en quatre temps le récit de Camus, en lien direct avec les objectifs établis pour les épreuves anticipées de Français, tant du point de vue des savoirs que des savoirs-faire. Elle contient tout d'abord des éléments biographiques afin de mieux cerner le contexte d'écriture et de percevoir l'évolution de l'auteur au fil du temps (fiche 1). Les élèves sont ensuite amenés à réfléchir sur la structure narrative de *L'Étranger*, tout en s'arrêtant sur des moments-clés du roman (fiche 2). Par ailleurs, une analyse conjointe du roman de Camus et du film de Visconti est présentée afin de sensibiliser les élèves à la lecture d'image (fiche 3). Cette mise en relation du texte et de son adaptation cinématographique s'intégrera parfaitement dans le « descriptif des lectures et activités » pour l'oral du baccalauréat. Enfin, cette fiche pédagogique propose une synthèse sur la portée symbolique du personnage de roman, ainsi qu'un entraînement en temps limité aux différents travaux écrits donnés à l'examen : questions sur corpus, commentaire, dissertation, écriture d'invention (fiche 4). Cet exercice permet d'acquérir une bonne gestion du temps, de réviser les aspects méthodologiques et de mettre en relation différents textes afin de se préparer au mieux aux épreuves.

## Les références

- L'édition de référence du livre pour les pages indiquées au cours de cette fiche : *L'Étranger* collection « Folioplus classiques », numéro 40.
- Nous vous proposons également une bibliographie commentée d'Albert Camus, téléchargeable sur le site du Cercle Gallimard de l'enseignement : [www.cercle-enseignement.com](http://www.cercle-enseignement.com)
- Le film : *L'Étranger* de Luchino Visconti (1967), d'après le roman d'Albert Camus paru aux Éditions Gallimard. Dans les rôles principaux, Meursault est interprété par Marcello Mastroianni et Marie par Anna Karina.



- Objectifs :
- > Effectuer des recherches documentaires
- > Dresser une biographie synthétique de l'auteur
- > Cerner la place de l'auteur dans le paysage littéraire de l'époque
- > Comprendre l'élaboration du roman et les choix esthétiques de l'écrivain
- > Déterminer l'évolution de l'écrivain à travers ses différentes œuvres

## I. Lecture documentaire : Albert Camus, un écrivain et philosophe du XX<sup>e</sup> siècle

### 1) Des repères biographiques

#### Des origines modestes

**1913**

Naissance d'Albert Camus le 7 novembre à Mondovi en Algérie, dans une famille modeste. Son père, Lucien, est ouvrier agricole et sa mère Catherine Sintès est une servante. Elle est illettrée et s'exprime difficilement.

**1914**

Le père est mobilisé. La mère quitte Mondovi avec ses deux fils pour s'installer à Alger dans un quartier populaire. Le père est blessé au combat et meurt la même année. La famille vit alors dans une grande pauvreté.

**1923**

Albert Camus attire l'attention de son instituteur qui l'aide à obtenir une bourse afin de poursuivre sa scolarité au lycée Bugeaud d'Alger.

**1930**

Camus est atteint de la tuberculose et part s'installer chez son oncle, chez qui il pourra développer son goût pour la littérature.

**1932**

Il poursuit des études de lettres et découvre la philosophie grâce à son professeur Jean Grenier, avec qui il restera lié. Camus découvre de nombreux philosophes et romanciers grâce à l'influence de Jean Grenier. Il obtient son baccalauréat.

**1934**

Il épouse Simone Hié dont il divorcera deux ans plus tard.

#### Un écrivain engagé

**1935**

Albert Camus adhère au parti communiste. Suite à un désaccord, il en sera exclu en 1937.

Il poursuit des études de philosophie mais il ne pourra pas se présenter à l'agrégation en raison de ses problèmes de santé. Avec plusieurs amis, il fonde le Théâtre du Travail, et joue dans certaines pièces.

**1937**

Il entame une carrière littéraire et publie *L'Envers et l'Endroit*, des textes brefs d'inspiration autobiographique.

**1938**

Il devient journaliste à *Alger Républicain*. Il peut ainsi exprimer ses opinions politiques et littéraires. Divorcé de Simone Hié, il épouse Francine Faure, qui lui donnera deux enfants, les jumeaux Catherine et Jean. Il rédige une critique sur *La Nausée* de Sartre, et marque ainsi son opposition avec le philosophe.

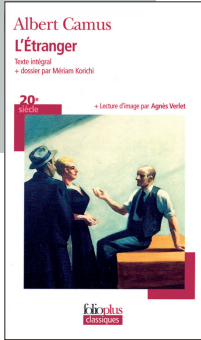
**1939**

Il publie *Caligula* et débute un projet de récit sur la notion d'absurde.

**1940**

Suite aux tensions internationales, il s'installe à Paris et est engagé à *Paris Soir*. Il débute la rédaction du *Mythe de Sisyphe*. Camus revient à Oran. Il y enseigne et prépare un nouveau roman, *La Peste*.

## L'œuvre dans son contexte (suite)



1942

Albert Camus s'engage dans la Résistance et publie des articles dans *Combat*, une revue clandestine. Les Éditions Gallimard publient *L'Étranger*, qui connaît un grand succès, puis *Le Mythe de Sisyphe*. Ces deux œuvres prennent place dans la trilogie que Camus nommera « le cycle de l'absurde », et dont le troisième volet est la pièce de théâtre *Caligula*. Le talent de Camus est unanimement reconnu.

1944

L'auteur revient en Algérie et prend position pour l'intégration du peuple musulman dans le gouvernement du pays afin de résoudre le problème colonial.

1945

La mise en scène de *Caligula* au théâtre Hébertot remporte un vif succès et lance la carrière du comédien Gérard Philippe. Publication de *La Peste*.

### La rupture, la consécration et le destin tragique

1951

Albert Camus publie *L'Homme révolté* qui suscite une vive polémique. L'auteur est critiqué par les surréalistes et les existentialistes. André Breton lui reproche ses propos sur Lautréamont et sur Rimbaud. Quant aux existentialistes, ils publient un article très critique dans *Les Temps modernes*, revue dirigée par Jean-Paul Sartre. La discorde entre les deux hommes est définitive.

## II. Vers la dissertation : la genèse de l'œuvre

### 1) Travail préalable

Demander aux élèves de lire la section « L'écrivain à sa table », dans le dossier de l'édition « Folio plus classiques » (p. 168-178).

### 2) Questions

En vous appuyant sur les extraits des *Carnets* de Camus, analysez les différentes étapes de l'élaboration de *L'Étranger*.

1956

L'auteur publie *La Chute*, une œuvre qui surprend par son caractère désenchanté et son atmosphère obscure. Il souffre de la situation en Algérie et peine à prendre position publiquement, ce qui lui sera reproché par la suite.

1957

Albert Camus obtient le prix Nobel de littérature « pour l'ensemble d'une œuvre qui met en lumière, avec un sérieux pénétrant les problèmes qui se posent de nos jours à la conscience des hommes ». Il poursuit sa carrière théâtrale à travers des adaptations et des mises en scène.

1960

Le 4 janvier, Albert Camus meurt dans un accident de voiture. On retrouve dans le véhicule le manuscrit inachevé du *Premier Homme* qui sera publié en 1994.

## 2) La figure de l'écrivain engagé

**Lire** « L'engagement intellectuel de l'écrivain », dans le dossier de l'édition « Folio plus classiques » (p. 141-143). Effectuer des recherches sur les figures d'écrivains engagés qui ont marqué la littérature française.

### Le contexte politique

Faire des recherches sur la guerre d'Algérie afin de mieux comprendre la posture de l'écrivain face à ce conflit.

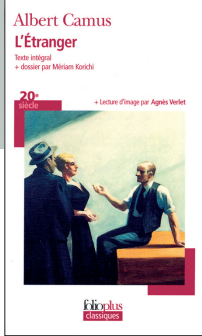
### Le contexte littéraire

Faire des recherches sur la philosophie de Jean-Paul Sartre et sur les idées qu'il défend afin de comprendre les enjeux de la querelle entre les deux hommes. Les élèves peuvent s'appuyer sur « De l'absurde à la révolte : la rupture avec l'existentialisme », dans le dossier de l'édition « Folio plus classiques » (p. 152-154).

Indiquez les éléments qui caractérisent les choix esthétiques opérés par l'écrivain.

### 3) Sujet de réflexion

Albert Camus affirme que « le roman fabrique du destin sur mesure ». En vous appuyant sur vos lectures personnelles et sur les textes étudiés en classe, rédigez un paragraphe argumenté dans lequel vous développerez le point de vue de l'auteur.



Cette fiche implique la lecture préalable de l'intégralité du texte *L'Étranger*.

- **Objectifs :**
- > Analyser le rythme de la narration
- > Comprendre le lien entre l'intrigue et la structure narrative
- > Comprendre le rôle d'un incipit
- > Définir les caractéristiques d'un récit
- > Maîtriser l'aspect formel du commentaire

## I. L'organisation du récit : un roman en diptyque

- 1) Comparez le rythme de la narration dans la première et la deuxième partie du roman. Que constatez-vous ?
- 2) Relevez un exemple de chaque procédé : pause, scène, sommaire et ellipse. Quel est l'effet produit par ces différents rythmes dans la narration.
- 3) Comment Meursault perçoit-il le temps avant et après le meurtre ?

## II. Lecture analytique : l'incipit de *L'Étranger*

Travail préalable, lecture de l'incipit : « Aujourd'hui, maman est morte... », jusqu'à « ... pour n'avoir plus à parler. »

### 1) Une entrée en matière abrupte

- a) Observez ce premier paragraphe. Quels sont les procédés qui créent le sentiment d'un début *in medias res* ?
- b) Quels sont les temps employés dans cet incipit ? Comment le lecteur perçoit-il le déroulement de l'action ? Décrivez à l'aide d'exemples précis le sentiment de quasi-simultanéité de la narration et de son contenu.
- c) Malgré l'allure atypique de ce début de roman, quelles sont toutefois les informations qui sont apportées au lecteur ?

### 2) Le cadre spatio-temporel

- a) Relevez les indices temporels dans les deux premiers paragraphes, ainsi que les temps verbaux. Comment le personnage principal semble-t-il percevoir le temps ?

- b) Quelles indications le texte présente-t-il sur les lieux et sur le contexte ? Quelle est l'atmosphère ainsi créée ?
- c) Quelle est l'importance de ce cadre par rapport à la suite du roman ?

### 3) L'apparition d'un personnage étrange

- a) À quel type de roman peut nous faire penser l'emploi de la première personne du singulier ?
- b) Relevez les verbes conjugués à la première personne du singulier. À quoi font-ils référence ?
- c) Relevez les expressions qui montrent que le personnage ressent souvent le besoin de se justifier.
- d) Mais qui est cet homme ? Commencez à tracer les contours de la personnalité de Meursault.

### 4) Travail d'écriture

transposez l'incipit selon le point de vue d'un narrateur omniscient. Votre texte devra donc être à la troisième personne.

## III. Vers le commentaire : la scène du meurtre

Travail préalable, lecture de l'extrait p. 62-64 : « Dès qu'il m'a vu... », jusqu'à « ... sur la porte du malheur. »

Proposition de commentaire guidé :

I. La conscience de Meursault

II. Le déchaînement des éléments naturels

III. La montée en puissance du drame

Les élèves rédigeront ce commentaire en suivant le plan donné et en analysant des références précises au texte.

## IV. Se préparer à l'oral du bac : la fin du roman

Travail préalable, lecture de l'extrait p. 118-120 :

« Alors, je ne sais pas pourquoi, il y a quelque chose... », jusqu'à « ... et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine. »

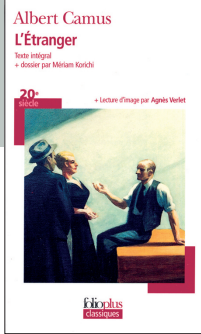
Il s'agit ici de bien comprendre les enjeux d'un épilogue et de dégager un plan pertinent à partir d'une problématique donnée. Pour cela, on demandera aux élèves d'étudier

l'extrait en montrant que la révolte de Meursault apparaît comme une réflexion sur l'absurdité de la condition humaine.

Les élèves prépareront leur intervention orale pendant trente minutes. Un élève présentera son analyse devant la classe et les autres élèves joueront le rôle de l'examineur.

## Un livre et un film

Cette fiche s'organise autour de deux séances de travail.



## SÉANCE 1

## Lecture d'image : l'affiche du film

## Objectifs :

- › Être capable d'analyser les caractéristiques d'une image
- › Cerner la portée symbolique d'une illustration
- › Comprendre le lien entre le récit et l'image

## I. La composition de l'affiche

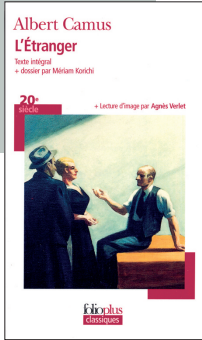
- 1) Observez la place de chaque élément informatif sur l'affiche du film. Expliquez le choix d'une telle disposition.
- 2) Quelles sont les couleurs dominantes dans cette affiche ? Mettez en relation ces couleurs avec le contenu de l'œuvre et étudiez les effets de contraste.
- 3) L'objectif d'une affiche de cinéma est d'attirer l'attention. Quelles sont les composantes de l'illustration de *L'Étranger* qui suscitent d'emblée la curiosité ?

## II. L'affiche : un effet d'annonce

- 1) Quels éléments de l'affiche sont annonciateurs de l'intrigue ?
- 2) En quoi peut-on dire que cette affiche est une forme de synthèse du récit ?
- 3) En regardant l'affiche, pourquoi peut-on dire que le destin du personnage principal semble scellé ?

## III. La portée symbolique de l'image

- 1) Observez l'attitude des deux personnages, leur tenue vestimentaire, l'expression de leur visage. Quel rapport est ainsi suggéré entre eux ?
- 2) Étudiez les effets d'ombre et de lumière. Que constatez-vous ?
- 3) Selon vous, pourquoi peut-on dire que ce film est destiné à un public qui a lu le roman d'Albert Camus ?



## SÉANCE 2

Comparaison texte et image :  
l'adaptation cinématographique d'un roman

## Objectifs :

- › Comprendre les enjeux d'une adaptation cinématographique
- › Analyser les choix du réalisateur par rapport au livre
- › Comparer le texte et l'image

## I. Présentation du contexte

De son vivant, Camus a toujours refusé une adaptation cinématographique de son œuvre. C'est son épouse, Francine Camus, qui a accepté après le décès de l'auteur

de confier ce projet au réalisateur italien Luchino Visconti. Visconti était tenu de rester très fidèle au roman.

## II. Questionnaire sur le film (à traiter en classe)

## 1) L'enterrement

- a) Sur quelle image s'ouvre le film ? En quoi cela ne correspond-il pas à la chronologie du livre ? Quel est le plan suivant ? Comment nomme-t-on ce type de procédé au cinéma ?
- b) Lorsque Meursault prend le bus pour se rendre à l'enterrement de sa mère, de quelle manière l'incipit du roman est-il retranscrit ? Que constatez-vous sur le rapport entre le film et le récit ?
- c) Le soleil est un motif récurrent tout au long du film. Lors de l'enterrement, comment le soleil est-il présenté comme un élément pesant sur le personnage principal ?

## 2) La rencontre avec Marie

- a) Comment les transitions entre les différentes scènes du film sont-elles amenées ? Quel est l'effet produit ? Faites une comparaison avec la structure narrative du livre. (cf. travail fait en fiche 2).
- b) Comment un effet de contraste est-il suggéré entre la scène de l'enterrement et la scène sur la plage avec Marie ? Intéressez-vous notamment aux éléments naturels.
- c) Certains moments du film sont dénués de toute parole. Quels sont alors les bruits mis en valeur ? Pourquoi ?

## 3) La scène du meurtre

- a) Comment l'état physique du personnage est-il représenté ? Quels indices nous permettent de conclure à un état d'hébétude ?
- b) Quels sont les procédés cinématographiques qui créent une tension pour amener la scène du meurtre ?
- c) Quel est le rôle de la voix *off* à cet instant précis ?

## 4) L'emprisonnement et le procès

- a) Comment le film traduit-il les nombreuses ellipses qui jalonnent la deuxième partie du roman ?
- b) Pendant le procès, en quoi le jeu des acteurs éclaire-t-il ce moment-clé du récit ?
- c) Juste après le procès un gros plan sur la nuque de Meursault apparaît à l'écran. Quelle est la valeur symbolique de cette image ?
- d) Le film se termine dans la cellule de Meursault. En quoi cette scène contraste-t-elle avec le début du film ?
- e) Quel est le rôle de la musique dans les dernières minutes du film ? Quelle est l'ultime image qu'aperçoit le spectateur ? Que symbolise-t-elle ?

Cette fiche s'organise autour de quatre séances de travail.



## Le personnage du roman, une certaine vision de l'homme

### SÉANCE 1

#### Dissertation : l'énigme Meursault

##### Objectifs :

- › Dégager une problématique à partir d'un sujet donné
- › Établir un plan cohérent en trois parties avec une progression
- › Maîtriser l'aspect formel de la dissertation

En 1943, Maurice Blanchot note dans *Faux pas* (Éditions Gallimard) : « L'Étranger est par rapport à lui-même comme si un autre le voyait et parlait de lui... Il est tout à fait en dehors. »  
Dans quelle mesure cette phrase de Maurice Blanchot

vous semble-t-elle rendre compte de la complexité du personnage de Meursault ?  
Vous répondrez à cette question dans un développement organisé et argumenté.  
Les élèves sont autorisés à utiliser l'ouvrage.

### SÉANCE 2

#### Travail sur corpus : le héros face à la justice sociale

##### Objectifs :

- › Être capable de faire le lien entre différents textes
- › Cerner les enjeux d'un corpus
- › Repérer, synthétiser et mettre en relation les éléments significatifs de plusieurs textes

#### I. Travail préalable

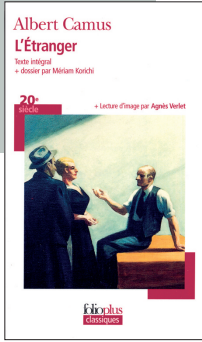
Lecture des extraits dans la section « Groupement de textes », de l'édition « Folioplus classiques » :  
*Le Rouge et le Noir* de Stendhal, p. 182-183  
*Les Misérables* de Victor Hugo, p. 184 à 186

*L'Étranger* de Camus, p. 99-100, de « Le fond de sa pensée, si j'ai bien compris... » jusqu'à « ... se rendre compte de ce qu'il faisait ».

#### II. Questions sur le corpus

- 1) Quel regard les trois personnages portent-ils sur la justice ?
- 2) Selon la justice, sur quels éléments la culpabilité de ces personnages repose-t-elle ?

- 3) Au regard de ces trois textes, à votre avis comment Stendhal, Victor Hugo et Albert Camus considèrent-ils la justice ?



## Le personnage du roman, une certaine vision de l'homme (suite 1)

### SÉANCE 3

## Synthèse : la portée symbolique du personnage de roman

### Objectifs :

- › Comprendre la vision symbolique de l'homme à travers le personnage de roman
- › Cerner les enjeux de l'œuvre de Camus

### I. Travail préalable

Lire la section « Genre et registre », dans le dossier de l'édition « Folioplus classiques » (p. 155 à 166).

### II. Questionnaire

- 1) Quels sont les éléments qui caractérisent la temporalité dans *L'Étranger* ? Comment Meursault ressent-il le passage du temps ?
- 2) Quels sont les différents lieux évoqués dans le récit ? Quelle est leur portée symbolique ?
- 3) Qu'est-ce qui permet de distinguer la forme romanesque de *L'Étranger* d'une forme romanesque traditionnelle ?
- 4) En quoi la structure en diptyque du récit est-elle porteuse de sens ?
- 5) Pourquoi Jean-Paul Sartre qualifie-t-il *L'Étranger* de « court roman de moraliste » ?
- 6) Quelle relation peut-on établir entre *Le Mythe de Sisyphe* et *L'Étranger* ?
- 7) Quelle valeur peut-on attribuer à la révolte de Meursault à la fin du récit ?

### III. Proposition de plan de cours

#### I. La genèse d'une œuvre

- a. *Les Carnets* de Camus
- b. Un roman algérois
- c. Les grands thèmes de l'œuvre

#### II. La vision de l'homme

- a. Un personnage énigmatique
- b. Meursault : un antihéros
- c. La condition humaine

#### III. La vision du monde

- a. « Le cycle de l'absurde »
- b. L'équilibre précaire du monde
- c. Le fonctionnement absurde de la justice

### SÉANCE 4

## Évaluation finale : devoir de type bac (quatre heures, sur table)

### I. Thème : le héros emprisonné

Texte A : Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, 1829.

Texte B : Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*, 1845.

Texte C : Albert Camus, *L'Étranger*, 1942.

#### Texte A : Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*

Le récit prend la forme d'un journal intime rédigé par un condamné à mort. Il s'agit de l'incipit du roman. La lettre est écrite de Bicêtre<sup>1</sup>.

« Condamné à mort !

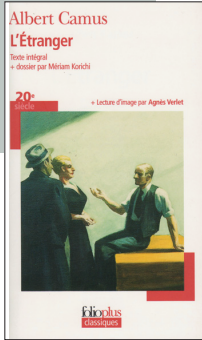
Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !

Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait



## Le personnage du roman, une certaine vision de l'homme (suite 2)

## SÉANCE 4 (SUITE)

Évaluation finale : devoir de type bac I  
(quatre heures, sur table)

son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusait à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brodant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes<sup>2</sup> d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparait dans mes rêves sous la forme d'un couteau.

Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant : – Ah ! ce n'est qu'un rêve ! – Hé bien ! avant même que mes yeux lourds aient eu le temps de s'entrouvrir assez pour voir cette fatale pensée écrite dans l'horrible réalité qui m'entoure, sur la dalle mouillée et suante de ma cellule, dans les rayons pâles de ma lampe de nuit, dans la trame grossière de la toile de mes vêtements, sur la sombre figure du soldat de garde dont la giberne<sup>3</sup> reluit à travers la grille du cachot, il me semble que déjà une voix a murmuré à mon oreille : – Condamné à mort ! »

1 - Prison de Paris.

2 - Longs manteaux.

3 - Boîte recouverte de cuir portée à la ceinture et où les soldats mettaient leurs cartouches.

**Texte B : Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo***  
*Edmond Dantès est un marin qui a fait fortune au cours de ses différents voyages à l'étranger. À l'âge de dix-neuf ans et le jour même de ses noces, il est emprisonné sur une fausse accusation portée par ceux qui jalourent sa fortune et son épouse. Il restera quatorze ans prisonnier au château d'If près de Marseille.*

« Malgré ses prières ferventes, Dantès demeura prisonnier. Alors son esprit devint sombre, un nuage s'épaissit devant ses yeux. Dantès était un homme simple et sans éducation ; le passé était resté pour lui couvert de ce voile sombre que soulève la science. Il ne pouvait, dans la solitude de son cachot et dans le désert de sa pensée, reconstruire les âges révolus, ranimer les peuples éteints, rebâtir les villes antiques, que l'imagination grandit et poétise, et qui passent devant les yeux, gigantesques et éclairées par le feu du ciel, comme les tableaux babyloniens de Martinn<sup>1</sup> ; lui n'avait que son passé si court, son présent si sombre, son avenir si douteux : dix-neuf ans de lumière à méditer peut-être dans une éternelle nuit ! Aucune distraction ne pouvait donc lui venir en aide : son esprit énergique, et qui n'eût pas mieux aimé que de prendre son vol à travers les âges, était forcé de rester prisonnier comme un aigle dans une cage. Il se cramponnait alors à une idée, à celle de son bonheur détruit sans cause apparente et par une fatalité inouïe ; il s'acharnait sur cette idée, la tournant, la retournant sur toutes les faces, et la dévorant pour ainsi dire à belles dents, comme dans l'enfer de Dante l'impitoyable Ugolin<sup>2</sup> dévore le crâne de l'archevêque Roger. Dantès n'avait eu qu'une foi passagère, basée sur la puissance ; il la perdit comme d'autres la perdent après le succès. Seulement, il n'avait pas profité.

La rage succéda à l'ascétisme<sup>3</sup>. Edmond lançait des blasphèmes qui faisaient reculer d'horreur le geôlier ; il brisait son corps contre les murs de sa prison ; il s'en prenait avec fureur à tout ce qui l'entourait, et surtout à lui-même, de la moindre contrariété que lui faisait éprouver un grain de sable, un fétu de paille, un souffle d'air. »

1 - Martinn : peintre romantique anglais.

2 - Ugolin : héros tragique de la *Divine Comédie* écrite par le poète italien Dante. Il est condamné à mourir de faim après avoir mangé ses propres enfants.

3 - Ici, le personnage se replie sur une seule pensée.

## Le personnage du roman, une certaine vision de l'homme (suite 3)

## SÉANCE 4 (SUITE)

Évaluation finale : devoir de type bac  
(quatre heures, sur table)**Texte C : Albert Camus, *L'Étranger***

Extrait p. 79-80, de « Quand je suis entré en prison... »  
jusqu'à « ... c'était un avantage ».

**II. Questions sur le corpus (4 points)**

- 1) Par quels procédés les pensées des prisonniers sont-elles exprimées dans chaque texte ?  
emprisonnement ? Vous vous intéresserez à la particularité du personnage de Meursault.
- 2) Comment les personnages perçoivent-ils leur

**III. Travaux d'écriture au choix (16 points)****1) Commentaire**

Vous ferez le commentaire de l'extrait de *L'Étranger* de Camus (texte C).

**2) Dissertation**

Selon vous, dans quelle mesure le héros d'un roman peut-il être un personnage marqué par la culpabilité ?  
Vous répondrez à cette question dans un développement construit et illustré d'exemples tirés des textes du corpus, de ceux que vous avez étudiés en classe et de vos lectures personnelles.

**3) Écriture d'invention**

Vous venez d'être emprisonné pour un crime que vous n'avez pas commis. Vous commencez alors la rédaction d'un journal intime dans lequel vous exprimez la colère et le sentiment de révolte qui vous animent. Vous vous interrogerez également sur le fonctionnement de la justice.